

Bientôt il se demanda comment il s'acquitterait de la commission dont on le chargeait. La tentation lui vint de brûler le malencontreux portrait. Mais l'anéantir, serait-ce détruire aussi la personne dont ce n'était que l'image, effacer sa trace dans le passé de Julienne, et ce passé lui-même ? Il sourit tristement de l'expédient naïf que la jalousie lui avait suggéré. Il fallait que le portrait fût restitué à madame Simon. Le lui porter lui-même était impossible ; autant valait en effet demander à la jeune femme des explications qu'évidemment elle ne se soucierait pas de donner. C'était indiscret au premier chef ; c'eût été surtout, après l'aveu qu'il avait fait de sa passion, la placer dans un pénible embarras. Le tact et la délicatesse l'auraient retenu, lors même que la défense que venait de lui signifier madame Simon n'eût pas tranché la question. Après de longues hésitations, il prit un parti très-sage et qui conciliait tout.

La petite Sabine et son mouton Carlo n'étaient pas compris dans l'ordre d'exil ; Julienne avait, au contraire, spécifié qu'elle désirait que l'enfant lui fût envoyée, afin que son éducation n'éprouvât aucune interruption. M. de Berlerault la chargea de porter le portrait, qu'il plaça sous enveloppe, enfermé dans une lettre expliquant succinctement par quelles circonstances il en était détenteur. Sa réserve fut si grande, qu'il n'ajouta ni un mot ni une allusion à son amour. Ce qui lui coûta cette froideur simulée ne peut s'exprimer. Au bout d'un quart d'heure, Sabine, qui paraissait remplir les importantes fonctions de parlementaire, reparut avec un mignon coffret dans lequel M. de Berlerault aperçut un papier déplié qui contenait ces mots : " Lisez, et venez me rapporter le tout." Et au-dessous un paquet de lettres réunies par un ruban.

Si son impatience fut plus grande de lire que de courir chez sa voisine, c'est ce qu'on établirait difficilement ; car il sentait que là était l'explication du secret concernant le portrait. Il s'enferma dans son cabinet et dénoua le ruban. Les lettres, enlevées de leur enveloppe, étaient classées par ordre de date. Il y en avait une trentaine. Nous en citerons seulement quelques-unes, dont la teneur suffira pour permettre d'apprécier les événements auxquels elles se rapportent.

Vénise, novembre 186..

" Merci, Julia, des quelques mots que vous m'avez adressés hier ; ils ont un peu apaisé ma douleur. Esclave d'un préjugé odieux, vous persistez à vous croire engagée envers un homme qui le premier a manqué à la foi jurée. Hélas ! l'erreur où vous êtes provient d'une honnêteté si profonde, quoique mal entendue, que l'admiration s'ajoute à mon amour. Ne croyez pas cependant que je me ré-